

Ludivine est sous les soins de deux médecins dont l'un est spécialiste pour le nez, la gorge et les oreilles. Elle reçoit des traitements médicaux durant une heure chaque jour, souffrant de débilité générale.

Ces progrès de trois années, progrès que nous avons pu constater personnellement, sont tout simplement merveilleux.

Pour apprécier à son mérite la tâche accomplie par les dévouées Soeurs de la Providence, il faut se rappeler dans quel état Ludivine Lachance fut trouvée par M. l'abbé Deschamps, en 1911. De cette malheureuse infirme, masse inerte, plongée dans les plus profondes ténèbres de l'ignorance, la Soeur qui lui fut donnée pour maîtresse, plutôt pour *mère*, pour guide de tous les instant du jour et de la nuit, sut, en moins de trois ans, faire une jeune fille d'une exquise propreté, s'habillant elle-même, seule veillant à sa toilette, marchant et se conduisant sans le secours de personne à travers la maison. Plus que cela, l'éducation intellectuelle, morale et religieuse de Ludivine est ébauchée, comme l'indique le programme ci-dessus. J'ai été témoin des surprises et des joies de Ludivine, chaque fois qu'elle réussissait à remplir une tâche indiquée par sa maîtresse ou à vaincre une difficulté proposée. J'ai vu sa figure s'épanouir lorsqu'on l'invita à s'agenouiller devant un petit oratoire. Cette "âme en prison" peut déjà franchir les épaisses murailles qui lui défendaient naguère toute excursion dans le domaine intellectuel ou moral. Les lumières de la foi et les rayons de l'espérance commencent à ensoleiller cette intelligence encore plongée dans l'obscurité. Hélas ! jamais ses yeux ne s'ouvriront à la lumière du jour ; jamais ses oreilles n'entendront la voix de son père et de sa mère ; jamais ses lèvres n'articuleront une parole humaine. Mais au moins, grâce au zèle pieux et intelligent d'une dévouée religieuse, grâce à une science